



Au pied du mur

Par Mario Stasi, Président de la Licra

Notre pays est en état de choc et de sidération après l'assassinat islamiste de Samuel Paty, enseignant de la République, décapité à la sortie du collège où il faisait cours.

Le terrorisme islamiste, une fois de plus, a jailli de nulle part et a ensanglanté la France, tuant sauvagement un professeur, un homme libre, un innocent, un citoyen, l'un des nôtres.

Ce drame effroyable ne peut pas et ne doit pas être le énième épisode à l'issue duquel nous viendrions inscrire un nom de plus au martyrologe de la liberté avant de passer à autre chose. Une prise de conscience est désormais vitale pour notre survie démocratique : le fondamentalisme islamiste doit être anéanti et ses effets sur les esprits, sur les consciences d'une partie de la jeunesse et de nos compatriotes, doivent cesser.

Nous le disons depuis des années, à la LICRA, parfois bien seuls au sein des organisations antiracistes.

Nous essayons, de toutes nos forces et notamment depuis les crimes islamistes de Mohamed Merah à Toulouse et à Montauban, de réveiller la majorité silencieuse du pays face au vacarme des extrémismes qui tiennent le haut du pavé, dans les médias

comme sur les réseaux sociaux. Nous alertons, parfois au prix de polémiques indignes livrées contre nous, sur le dévoiement d'associations prétendument antiracistes, cheveu-légers de l'intégrisme et de l'islamisme. Nous avons clamé, depuis des années, que le concept d'islamophobie était une escroquerie politique visant à imposer un délit de blasphème au prétexte de protéger la liberté de conscience de nos compatriotes musulmans qui, elle, ne doit souffrir d'aucune remise en cause. Nous avons alerté sur la mécanique infernale des réseaux sociaux, dont le rôle a été fatal dans l'assassinat de Samuel Paty. Quand seront-ils enfin régulés et quand cesseront-ils d'être des territoires perdus de la République ?

Nous avons tenté de convaincre, de longue date, les pouvoirs publics que notre pays devait sortir de la défense passive de la laïcité qui, parfois au plus haut sommet l'Etat, avait fait tant de mal et produit tant de défaitisme, de compromissions et d'abdications. Nous avons martelé que la liberté d'expression n'était pas négociable. Nous avons asséné, dans toutes nos formations, nos prises de positions, nos procès, que l'antisémitisme était le marqueur de la radicalisation et qu'il n'existait pas de terroriste islamiste qui ne soit traversé par la haine et l'obsession des juifs. Faut-il rappeler ici que le 27 juillet dernier, nous avons signalé un tweet antisémite commis par l'assassin de Samuel Paty ?

Nous voilà au pied du mur. L'action, sur le terrain, sera notre seul moyen de parvenir à défendre les valeurs universalistes contre les assauts de l'islamisme mais aussi contre ceux, opportunistes, de l'extrême-droite qui ne manque pas d'avancer à chaque fois que nous reculons. Le gouvernement est forcé à l'action, vigoureuse et ferme, pour lutter contre l'islamisme. Ce combat ne se gagnera pas seulement par l'action immédiate de notre police et de notre justice. Ce combat est un combat culturel et politique de longue haleine. Il s'agit, par l'éducation, de reconstruire les liens de la communauté nationale, d'irriguer cette jeunesse qui vient par les valeurs qui, jusqu'ici, ont permis l'émancipation et l'édification républicaines.

Il s'agit, dans le regard de chacun, de ranimer la flamme chancelante de la fraternité, de la raison et de l'humanité. Il s'agit de déconstruire cette contre-culture de la haine de soi et du rejet de l'autre qui éloigne tant de nos compatriotes de l'essentiel. Il s'agit de convaincre que l'assignation à une différence sépare là où la nation réunit autour d'un socle commun et partagé de valeurs.

Il faudra compter sur tout le monde pour y parvenir et réussir à empêcher qu'un jour, de nouveau, une élève mythomane ne cible un enseignant qui avait montré des caricatures de son prophète, que son père le désigne ensuite à la vindicte des islamistes et d'associations parasalafistes sur les réseaux sociaux, qu'un imam autoproclamé batte le rappel des fanatiques avant qu'un terroriste, sur l'indication de collégiens stipendiés, ne se sente ainsi investi d'une macabre mission : couper en deux un enseignant de la République. Jamais plus nous ne devons revivre cet enchaînement tragique de trahisons, de compromissions, de violence et de haine. Jamais.

Fermeté, éducation et fraternité doivent être plus que jamais notre projet républicain.

Mario Stasi
Président de la LICRA

[Partager • Commenter](#)

Suivez la LICRA sur les réseaux sociaux



Copyright © Licra, tous droits réservés.

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.

Vous souhaitez vous désinscrire ? [Cliquez-ici](#)